

HOMELIE DU 24^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Le 11 septembre 2016

Les lectures de ce dimanche nous parlent d'un Dieu qui pardonne. Il ne se lasse jamais de faire miséricorde.

Dans le livre de l'Exode, nous trouvons l'histoire du veau d'or. Pendant que Moïse est en présence de Dieu sur la montagne, le peuple hébreu s'est fabriqué un dieu en forme de veau et s'est prosterné devant lui. A ce moment, Dieu fait part à Moïse de sa volonté de les engloutir. Alors Moïse supplie le Seigneur de renoncer à ce châtement ; et il découvre que malgré les infidélités des hommes, Dieu demeure toujours fidèle à ses promesses. Toute la Bible nous met en face des péchés des hommes, mais surtout des pardons et de la miséricorde de Dieu.

Dans la seconde lecture, Saint Paul nous donne son propre témoignage. Lui-même a passé une partie de sa vie à persécuter les chrétiens. Mais un jour, sur le chemin de Damas, en l'actuelle Syrie, il a fait une rencontre extraordinaire qui a complètement bouleversé son existence. Il est devenu le grand apôtre des nations. Dans sa lettre à Timothée, Paul réaffirme sa reconnaissance au Christ pour le pardon qu'il a reçu.

L'Evangile aussi nous montre cette miséricorde de Dieu et sa joie de retrouver le pécheur qui revient à lui.

Mais voilà que l'Evangile met l'accent sur un problème grave : Tout au long de son ministère, Jésus s'est trouvé face à des scribes et des pharisiens qui lui ont reproché de faire bon accueil aux pécheurs. Eux-mêmes se glorifient d'être restés fidèles à la tradition des anciens, jusque dans les moindres détails.

Mais Jésus leur reproche de confondre fidélité et raideur. C'est pour eux qu'il raconte les trois paraboles : celle de la brebis perdue, de la pièce de monnaie perdue, et du fils perdu. Il voudrait leur faire comprendre qu'il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Pour lui, ils sont tellement importants qu'il est allé jusqu'à donner sa vie pour eux sur une croix.

Essayons de retenir de ces textes deux messages. Très importants :

D'abord : évitons de nous placer du côté des bons, des purs. Evitons de juger ceux et celles que nous considérons comme pécheurs. Dieu seul est juge : et il juge avec amour et miséricorde, car il connaît le secret des cœurs.

Nous aussi nous faisons partie du monde des pécheurs. Nous sommes loin de vivre l'Evangile du Christ, en particulier les Béatitudes. Nous sommes loin d'aimer à la manière du Christ.

Ce que nous sommes devenus, nous le devons à nos parents qui nous ont donné une bonne éducation, un équilibre humain et une éducation chrétienne. D'autres n'ont pas eu cette chance. Ce que nous sommes, nous le devons aussi à la grâce du Christ. Comme Paul, nous sommes tous des pécheurs pardonnés.

Le 2^{ème} enseignement de cet Evangile c'est la joie extraordinaire de Dieu quand un seul pécheur se convertit. Et il veut nous associer à cette joie. Avec lui, le passé est le passé. Un nouveau départ est toujours possible.

Mesurons bien le bonheur qui est le nôtre lorsqu'au début de la messe le prêtre, au nom du Dieu de miséricorde nous dit : que Dieu très bon vous pardonne vos péchés. Ou bien encore mieux, lors du sacrement de la réconciliation que nous pouvons recevoir à la veille des grandes fêtes ou à toute autre occasion.

En ce dimanche nous prions le Seigneur : apprends-nous à ne pas juger, à ne pas mépriser les autres, ceux qui ne vivent pas, qui ne pensent pas comme nous. Toi tu connais leur cœur. Toi tu les aimes et tu leur pardonnes si leur cœur est vrai.

Pour qu'ils puissent revenir vers toi, donne-nous d'être auprès d'eux les témoins de ton amour et de ta tendresse.

Père Joseph